

en plus qu'il faut connoître un pays avant de lui présenter des maximes qui puissent s'y adapter; & que feu le Roi étoit un homme supérieur qui voyoit les choses en grand, ne s'arrêtoit pas au superficiel, & qui fa-voit sacrifier des avantages assurés pour lui, aux succès de son industrie pour opérer le bien, loin d'avoir la barbare volonté de réparer des maux par des maux plus grands, comme le publie M. le Comte de Mirabeau.

A M E N D E S.

Le Comte de Mirabeau dit ensuite :

« Nous savons parfaitement, & sans
 » pouvoir en douter, qu'une infinité de
 » malheureux ont été réduits de l'aisance
 » à la dernière misère, par la damnable
 » industrie des Financiers du dernier règne.
 » Il est vrai que dans l'article des revenus
 » que la Régie a fourni au Roi régnant,
 » se trouvent comprises les amendes, ainsi
 » que M. de Launay l'atteste en terme ex-
 » près. Eh ! quel horrible holocauste pour
 » un Roi ! &c....

Il est vrai qu'un Apôtre qui prêche que de percevoir avec exactitude des droits, est mettre un nouvel impôt; que de gêner un commerce qui ruinerait celui de la Nation, & empêcher des versements d'ob-

jets qui animent son industrie, est une politique du onzième siècle; & que le Roi, le Roi, est le cri de ralliement des exacteurs du peuple, doit trouver très-mauvais qu'on suive les Loix. Mais les Loix, les Loix, sont le cri du ralliement du devoir. Je remplissois avec peine ce devoir, lorsque je faisois dénoncer aux Juges les infracteurs des Loix; mais je le devois. Les Juges, sans doute, remplissoient avec peine ce devoir, mais ils le suivoient; & quand la Loi étoit trop rigoureuse dans ses suites, j'en implorois la modération. Je n'ai point vu les cas dont parle M. le Comte; & le produit si exagéré des amendes n'étoit que de onze mille écus par an de fixation, que souvent j'ai été obligé de couvrir. Au reste, il ne m'imputera pas d'y avoir participé; car dès 1766, & avant de commencer la Régie, j'en avois donné le désistement. Ainsi *la damnable industrie* de la finance n'a eu ni marge, ni intérêt à faire les malheureux dont le Comte de Mirabeau s'efforce de présenter un tableau si exagéré.

C O N C L U S I O N.

M. le Comte de Mirabeau termine son affreuse diatribe contre moi, en disant :